

NEWS!

La newsletter de Saint Benoît Labre

OUTERHÉBERGERSOUTE
IGNITÉESPOIRHÉBERGE
SOLIDARITÉSOUTENIR
GNITÉÉCOUTERHÉBERG

LE CONCEPT DE "NEWS!"

"News !" est la nouvelle newsletter de l'association. Vous avez peut-être connu "Contact", petit journal d'information à destination du personnel de l'association. Eh bien "News !" se veut l'héritière de cette forme de communication interne. Elle a vocation à valoriser les actions des salariés, bénévoles, stagiaires, services civiques et usagers de l'association et informer l'ensemble du personnel de l'association sur la vie de cette dernière. Chaque mois, vous retrouverez ainsi une compilation des actualités des semaines passées.

N'hésitez pas à écrire à Nathalie Joussaume et Juliette Mogis (servciv4@asbl44.com) pour leur faire parvenir les news de vos services !

CE MOIS-CI...

NEWS EN VRAC

**INTERVIEW CONFINÉE
DE MARIE-CHRISTINE
DU SERVICE RSA**

**INTERVIEW CONFINÉE
DE BRUNO DE LA
MAISON RELAIS**

**INTERVIEW CONFINÉE
DE LAURENCE B.
D'ATLAS**

PRESSE

NEWS EN VRAC

Dons - service maintenance

Publication Facebook du 24 avril 2020

□ Notre service maintenance est pleinement mobilisé durant le confinement, notamment pour assurer la réception des dons matériels, leur conditionnement et leur distribution.

Cette semaine*, la Ferme Bois de Boulle de la Turballe nous a généreusement offert près de 200 œufs bios qui iront compléter les colis distribués aux personnes suivies par nos services. En effet, la confection des colis se poursuit et **les usagers, notamment les demandeurs d'asile, pourront de nouveau dès la semaine prochaine recevoir des denrées alimentaires**, un petit plus pour beaucoup d'entre eux. Ces colis comprennent des fruits, légumes, gâteaux...

Nous pourrions aussi glisser dans les colis des petits flacons de gel hydro alcoolique qui ont été confectionnés par un bénévole cette semaine. En effet, Philippe s'est proposé pour nous donner un coup de main durant cette période particulière. Cette semaine, il reconditionne donc les grands flacons de gel en plus petits. Enfin, des gants, savons et autres produits d'hygiène devraient être ajoutés aux colis en fonction des collectes de cette semaine.

Le service maintenance attend également, dans les jours qui viennent, la réception de nouveaux produits tels que des surblouses, des visières de protection, fabriquées en 3D**.



Un donateur particulier nous a aussi donné un vélo d'appartement qui sera très utile et apprécié par les jeunes de la résidence Chapeau Berger.

Enfin, nous allons recevoir des jouets, des jeux de société, DVD et livres d'occasion grâce à la mobilisation de notre prestataire SociaNOVA Solutions qui s'est mis en recherche pour nous. Pour beaucoup d'usagers sur nos collectifs, le confinement est compliqué, les journées longues pour les adultes comme pour les mineurs isolés et un peu de distraction est la bienvenue !

**Cette expérience de dons sous forme de paniers distribués aux demandeurs d'asile a eu lieu trois fois durant le confinement.*

*** Nous avons reçu 25 visières plastique grâce à Kimya 3D, utilisées en priorité par les personnes qui se rendent au domicile des usagers, par celles qui réalisent le ménage sur les lieux d'hébergement collectifs et par celles qui y font la cuisine.*

2 bénévoles lors de la deuxième semaine de confection de colis

NEWS EN VRAC

Adaptation du pôle Santé

Publication Facebook du 28 avril 2020

□ Aux LAM comme aux LHSS, **les repas sont désormais distribués en chambre individuelle et non plus dans la salle commune.** Le personnel de santé est mobilisé pour réaliser des missions qui dépassent le cadre habituel. L'accompagnement aux rendez-vous médicaux n'est plus possible et ce temps est ainsi réinvesti pour effectuer les courses des personnes accueillies et participer, avec les autres salariés, au maintien d'une vie sociale pour les usagers dont les interactions sont très limitées.

Le moral des usagers étant particulièrement fragile durant cette période, cet investissement est très précieux.

Des activités continuent d'être organisées, comme de courtes sorties aux abords des bâtiments, du jardinage aux LAM (avec les plants de l'activité maraîchage de l'association !) et même des parties de pétanque, baby-foot et ping-pong aux LHSS (dans le respect des gestes barrières). La mobilisation de toutes nos équipes permet de minimiser les conséquences négatives du confinement et d'assurer un réel soutien aux patients. Merci à eux ! □



Atelier couture - MNA

Publication Facebook du 21 avril 2020

□ L'équipe éducative de la résidence Chapeau Berger, accueillant des mineurs non accompagnés (MNA), a mis en place un atelier couture à destination des jeunes.

Le thème de cet atelier était la **confection de masques en tissu en vue du déconfinement.** Les participants se sont répartis les tâches et ont mené les réalisations en équipe (marquage des repères de couture, découpe du tissu, assemblage etc).

Certains jeunes ont pu s'initier aux bases de la couture et sont intéressés pour renouveler l'expérience !



"ET PENDANT CE TEMPS LA... AU SERVICE RSA"

Publication Facebook du 30 avril 2020

Le service RSA est composé d'une unique salariée, Marie-Christine, chargée d'accompagner 80 bénéficiaires du RSA éloignés de l'emploi, habitant Saint-Sébastien-sur-Loire. Ce service fait partie du pôle Insertion de l'association.

Nous avons contacté Marie-Christine pour lui poser quelques questions sur la vie de son service au temps du confinement.

▪ **Comment le service s'est-il adapté concrètement pour poursuivre son accompagnement des bénéficiaires du RSA ?**

□ "Une réunion téléphonique a lieu tous les 15 jours avec le responsable du Pôle Insertion, sur le même rythme qu'avant.

De rendez-vous ponctuels avec les personnes que j'accompagne, environ une fois par mois, je suis passée à des **rendez-vous téléphoniques réguliers, environ une fois par semaine**. J'ai donc encore plus de contact que d'habitude avec les bénéficiaires. Les rendez-vous sont plus courts mais plus réguliers. Ce qui me pousse à décupler ma patience et ma concentration !

Concernant mes missions, **la dimension d'accompagnement psychologique s'est accrue**. Je me suis d'ailleurs sentie un peu démunie au début, puis lorsqu'un numéro vert a été mis en place pour les personnes isolées, j'ai pu orienter ceux dont le moral m'inquiétait vers ce numéro. Globalement, je passe beaucoup de temps à rassurer les personnes que j'accompagne."

▪ **Quelles sont les problématiques qu'ont connues les usagers du service ?**

□ "Pour beaucoup, ils ont évoqué des **difficultés financières** liées à une alimentation différente. En effet, certains grands supermarchés où les produits sont moins chers ont pu fermer ou être beaucoup plus difficiles d'accès en raison du confinement et des transports restreints. Ces personnes doivent donc faire leurs achats dans des boutiques d'alimentation de proximité, ce qui se traduit par une forte augmentation de leurs dépenses.

J'ai également noté un **isolement particulièrement fort et difficile à vivre** d'une partie des personnes que j'accompagne. Celles qui n'ont pas de famille proche de chez elles n'ont plus d'interactions sociales, ne pouvant sortir de leur logement. Ce public déjà marginalisé l'est donc encore plus en cette période particulière. J'oriente ces personnes vers le numéro vert dont j'ai parlé ou vers le médecin du département.



▪ **Y a-t-il des points positifs que vous avez pu relever ?**

□ "Oui, j'ai été très agréablement surprise par le comportement de certains. Des personnes qui avaient beaucoup de mal à activer des leviers pour faire face aux difficultés qu'elles pouvaient rencontrer ont déployé de **nouvelles ressources** pour franchir ces obstacles !

Une belle solidarité s'est aussi créée rapidement avec nos partenaires. Je ne me sens pas seule pour gérer cette crise dans mon service, je suis en contact étroit avec la Mairie de Saint-Sébastien-sur-Loire , les bailleurs sociaux et le CCAS de St-Sébastien, ainsi qu'avec les associations caritatives du territoire (Secours populaire Saint-Sébastien sur Loire, Les Restos du Coeur etc) et bien sûr avec mon responsable."

"ET PENDANT CE TEMPS-LÀ... À LA MAISON RELAIS"

Publication Facebook du 4 mai 2020

La Maison Relais est un service du pôle Hébergement/Logement de l'association. Il est composé de deux salariés et d'une coordinatrice, travaillant sous la responsabilité du chef de pôle. La Maison Relais permet de loger des personnes de plus de 45 ans en situation d'isolement ou d'exclusion qui ne peuvent plus, pour différentes raisons, se maintenir ou accéder à un logement ordinaire. Deux volontaires en service civique interviennent également dans ce service en proposant des activités régulières aux locataires.

Les locataires de la Maison Relais vivent en logements individuels, sur des sites regroupant plusieurs logements. Ils bénéficient d'un accompagnement par les salariés du service et entretiennent une vie collective grâce aux lieux de vie communs et aux activités organisées.

Nous avons contacté Bruno, salarié à la Maison Relais, pour lui poser quelques questions sur la vie de ce service au temps du confinement.

▪ **Quels ont été les premiers problèmes à se poser au début du confinement ?**

□ "Les premières choses à gérer ont été d'**avertir les locataires** de la situation actuelle, leur expliquer ce que cela impliquait et assurer la **satisfaction de leurs besoins fondamentaux**. En une journée, il a fallu détailler les règles sanitaires à chacun, expliquer en quoi le télétravail consisterait concrètement, faire des courses de première nécessité, vérifier que chacun ne manquait de rien et **faire le point avec les différents partenaires** pour anticiper les services qui allaient s'arrêter du fait du confinement, comme les services d'aide à domicile par exemple."

▪ **Comment le service s'est-il adapté ? Quelles modifications a-t-il opéré ?**

□ "Le télétravail a été mis en place et il a été décidé que **chacun des deux moniteurs éducateurs, Maelig et moi, passerait une fois par semaine** sur site. Thierry, le chef de pôle, rend également régulièrement visite aux locataires.

Les locataires continuent aussi d'être suivis par les infirmières de l'association qui passent une fois par semaine chez les locataires. En plus de ces visites, les salariés de la Maison Relais passent un **appel téléphonique quotidien** à chaque locataire. Cela leur permet d'avoir une présence et rythme leurs journées.

Les animations collectives comme l'atelier cuisine ont été suspendues. Il n'y a donc plus de travail sur le vivre ensemble. Adèle et Tiffanie, nos deux volontaires en service civique, poursuivent toutefois une partie de leurs missions en préparant le prochain voyage des locataires, en septembre.

Durant les trois premières semaines, nous avons beaucoup communiqué avec les partenaires, notamment avec les mandataires judiciaires et les services d'aide à domicile. C'était un peu la panique chez beaucoup d'entre eux. Pour la Maison Relais ça allait, on savait que le but était de prendre soin des locataires."

▪ **Comment les locataires ont-ils vécu cette perturbation profonde de leur mode de vie ?**

□ "Nous n'avons pas rencontré de réelles difficultés avec les locataires. Je dirais que 90% d'entre eux sont autonomes et responsables. **Ils ont bien compris ce qu'on ne pouvait plus leur apporter.** Les autres sont malheureusement dans l'incapacité de véritablement comprendre la situation. C'est donc plus difficile pour ces personnes mais nous sommes présents auprès d'elles."

▪ **Avez-vous pris conscience de certaines choses sur la vie du service ?**

□ " Tout ce qui fait vivre le quotidien des locataires s'est arrêté. C'est donc une période difficile à vivre pour les locataires, comme pour tout le monde. Cela a notamment eu pour effet de **révéler l'état physique et psychologique des locataires.**

Cette situation exceptionnelle a également permis de **mettre en valeur les liens entre les locataires.** Une solidarité s'est mise en place entre eux dès le début."



"ET PENDANT CE TEMPS-LÀ... AU SERVICE ATLAS"

Publication Facebook du 7 mai 2020

Le service ATLAS accueille 108 personnes (hommes, femmes, couples) en logements CHRS diffus, en studio ou en colocation, sur Nantes et son agglomération. Ces personnes sont en situation de précarité et sont orientées par le SIAO ou les collectifs du CHRS AMETIS. Aujourd'hui, deux salariés sont en arrêt dans le cadre du contexte sanitaire, portant à une vingtaine de résidents le nombre de personnes accompagnées par travailleur social.

Nous avons contacté Laurence B., l'une des sept travailleurs sociaux du service, pour qu'elle nous explique comment se vit le confinement à ATLAS.

▪ **Quelles difficultés rencontrez-vous, ainsi que les résidents, avec le confinement ?**

□ "Les résidents et les travailleurs sociaux restent les mêmes, ce sont les modalités relationnelles et de communication qui ont été bouleversées. D'emblée, l'accompagnement à distance fut plus facile à mettre en place avec les personnes pour qui l'affiliation et la confiance étaient en place avant le confinement.

La fracture numérique s'est révélée au grand jour. Les résidents ont notamment rencontré de grandes difficultés avec les attestations de déplacement car ils ne disposent pas d'ordinateur, encore moins d'imprimante. De manière générale, les résidents ne sont pas à l'aise avec les outils numériques. Je pense par exemple à un résident qui n'a pas de téléphone, à d'autres qui n'ont plus d'unités mobiles. **Nous sommes donc plus en alerte avec ces personnes isolées.** Du côté des salariés, nos portables professionnels sont peu adaptés aux SMS et ne peuvent envoyer de photos ou de mails. Cela complique un peu le maintien de contacts avec les résidents pendant le confinement.

Les visites à domicile font également défaut, on ne peut donc pas observer l'hygiène de la personne ni de son logement. Or, ce sont des **indicateurs de l'état psychologique de la personne.** C'est donc un outil d'accompagnement en moins, tout comme le langage corporel. Cependant, cette communication à distance semble convenir à certaines personnes qui se sentent moins dérangées par le regard de l'autre."



▪ **Comment le service s'est-il adapté ?**

□ "Nous avons conservé nos **horaires habituels de travail** pour que les résidents nous repèrent facilement. Nous avons également mis en place un cadre d'accompagnement provisoire commun, défini en équipe, permettant de maintenir une certaine unité dans la manière de travailler.

Nous avons mis en place des **contacts téléphoniques réguliers, deux par semaine** mais modulables selon le rythme et les besoins individuels. Entre collègues, nous avons aussi mis en place un groupe WhatsApp pour échanger plus facilement.

Notre chef de service et une autre collègue se sont déplacés pour les situations les plus problématiques. Des collègues de la logistique également. Sans cela, il aurait été très difficile pour certains résidents de surmonter les problèmes d'ordre matériel ou moral qu'ils ont pu rencontrer.

Notre rôle pendant le confinement est essentiellement de **sécuriser et rassurer les personnes** par une présence téléphonique. Nous sommes en veille et faisons particulièrement attention aux résidents pour qui nous sommes le seul lien.

En ce moment, notre travail d'accompagnement est un appui social, une orientation vers les médecins, les bons interlocuteurs, les partenaires disponibles. Nous sommes également là pour sensibiliser les personnes à la prévention du risque sanitaire et à la prise en compte de leur état de santé face au Covid-19.

Enfin, **notre système d'aides ponctuelles de 30 euros s'est un peu assoupli**. Il s'agit d'une aide de 15 euros en chèque services et 15 euros en numéraire liquide, pour les personnes sans ressources. Pendant le confinement, il permet de dépanner ceux dont le budget déjà déséquilibré l'est a fortiori pendant cette crise."



▪ **Comment les résidents vivent-ils le confinement ?**

□ "Certains d'entre eux, vivant déjà isolés, étaient en quelque sorte déjà conditionnés pour supporter le confinement. Mais d'autres résidents ont exprimé une souffrance psychologique, accrue au cours des semaines, pouvant déclencher des épisodes délicats. Nous réorientons au mieux ces personnes vers les services spécialisés et partenaires quand ces derniers sont ouverts.

Comme pour nous tous, les résidents ont passé des caps. Celui de la troisième/quatrième semaine a été difficile mais **l'annonce d'une date de déconfinement, le 11 mai, a donné une lisibilité, un horizon et reboosté le moral des résidents**. Certaines personnes ont montré de belles ressources et des capacités d'adaptation qui pourront être ré-exploitées par la suite !"

▪ **Tirez-vous des conclusions positives de cette période spéciale ?**

□ "Nous partageons actuellement une **expérience inédite commune** où tout le monde est plus ou moins au même niveau. Nous expérimentons des nouvelles obligations communes (confinement, masques, distances barrières, attestations de déplacement). Nous nous référons aux mêmes réglementations et plans d'actions, sur lesquels nous échangeons. **Les relations en sont devenues plus horizontales, les échanges se sont ouverts.** Dans cette épreuve commune, les résidents sont, de fait, moins stigmatisés.

Le temps du bilan, un jour viendra, et sera le moment de questionner nos priorités et d'enrichir nos pratiques. Pour l'instant, l'essentiel c'est la bienveillance réciproque entre les résidents et nous. Et surtout l'envie de se revoir !"



☆☆ Un très grand merci à tous nos donateurs et partenaires confinés

Ville du Loroux-Bottereau, SociaNOVA Solutions, Savonnerie De l'Atlantique, Kimya 3D , L'Autre Hangar, Banque Humanitaire, Sodebo, Ferme Bois de Boule, Hyper U Vallet et tous les particuliers investis.

La tâche immense que nos équipes sont en train de mener pour nos publics dans cette période particulièrement difficile ne serait possible sans l'aide de généreux donateurs ! ☆☆

6 MAI

□ Ouest-France a publié, ce mercredi, un article sur des sans-abris logés dans des bureaux d'entreprise. A l'origine de cette initiative : Pierre-Yves Loaec, directeur du Centre des Jeunes Dirigeants (CJD) de Nantes, en collaboration avec notre association.

Pierre-Yves a effectivement créé, avec des collègues du CJD, l'association les Bureaux du Coeur. **L'association propose aux dirigeants d'entreprises d'accueillir des sans-abris dans leurs locaux, une fois la journée de travail terminée.** Cela permet, au-delà de de la mise à l'abri d'une personne dans le besoin, de rapprocher deux mondes éloignés.



Thierry Pastou, responsable du pôle Hébergement/Logement de notre association, précise que ce dispositif auquel Saint Benoît Labre est associé, est particulièrement adapté aux personnes qui perdent pied momentanément ou qui sont sur la voie de la réinsertion.

➔ Lien de l'article (abonnés) : <https://urlz.fr/cAtU>

21 AVRIL

□ Presse Océan a publié un article mettant en avant l'engagement de la **Ville d'Orvault**, en lien avec des associations dont Saint Benoit Labre, envers les plus démunis.

Parmi les différentes actions mises en oeuvre, **la ville assure, avec Les Restos du Coeur et notre structure, la livraison de produits alimentaires et de kits d'hygiène aux familles vivant dans des camps Roms.** Depuis le début du confinement, les liens entre notre association et la ville d'Orvault ont été renforcés dans le cadre d'un partenariat social important. Nous tenons à saluer l'investissement de cette commune à l'écoute des problématiques touchant les plus précaires et prompt à réagir pour proposer des solutions adaptées, en lien avec les associations.

➔ Lien de l'article (abonnés) : <https://urlz.fr/cEsy>

13 AVRIL

□ Presse Océan a publié un article sur la vie à la **Résidence Sainte-Luce**, accueillant des MNA et dont nous vous avons parlé la semaine dernière.

Maryline Servain, cheffe du service d'hébergement et d'accompagnement de mineurs isolés en résidence (SHAMIR), explique la nouvelle organisation de ces lieux de vie collectifs.

"Chacun a ainsi été mis à contribution via de petites actions quotidiennes de nettoyage (...). Les activités ludiques sportives perdurent dans le respect des consignes. Place ensuite à l'aide aux devoirs, incontournable dans le quotidien des jeunes (...)"

➔ Lien de l'article (abonnés) : <https://urlz.fr/cEsV>